

EXERCICES FAISANT INTERVENIR LA NOTION DE RANG

Exercice 1

Soit $(m, a, b, c) \in \mathbb{R}^4$. Résoudre le système :

$$\begin{cases} 2x + y - z = a \\ x + my + z = b \\ 3x + y - mz = c \end{cases}$$

Commentaire sur cet exercice : utilisation du rang pour résoudre un système linéaire. (Le rang du système donnant la nature de l'ensemble des solutions)

Exercice 2

Le but de cet exercice est de résoudre, dans $M_3(\mathbb{K})$, l'équation matricielle :

$$M^2 = 0$$

1. On suppose que $M^2 = 0$. Démontrer : $\text{Im } M \subset \text{Ker } M$. En déduire : $\text{rg } M \leq 1$.

2. En déduire : $M^2 = 0 \Leftrightarrow (\text{rg } M \leq 1 \text{ et } \text{tr } M = 0)$

3. Application : on donne $A = \begin{pmatrix} 3 & -1 & 1 \\ 2 & 0 & 1 \\ -2 & 1 & 0 \end{pmatrix}$. Calculer e^A .

Commentaire sur cet exercice : utilisation du rang d'une matrice pour résoudre une équation matricielle. Application au calcul de l'exponentielle d'une matrice particulière.

Exercice 3

F et G sont des sous-espaces vectoriels de dimensions finies d'un espace vectoriel E .

On considère les applications linéaires suivantes :

$$\begin{aligned} \varphi : F \times G &\rightarrow E & \psi : F \cap G &\rightarrow F \times G \\ (f, g) &\mapsto f + g & f &\mapsto (f, -f) \end{aligned}$$

1. Démontrer que $\text{Ker } \varphi \cong F \cap G$.

2. En déduire une démonstration de la relation :

$$\dim(F + G) = \dim F + \dim G - \dim(F \cap G)$$

Commentaire sur cet exercice : utilisation du théorème du rang pour démontrer la formule de Grassmann.

Exercice 4

Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$ avec $n \geq 2$.

On note B la transposée de la commatrice de A : $B = {}^t(\text{com}(A))$.

Démontrer que : A diagonalisable $\Rightarrow B$ diagonalisable

Commentaire sur cet exercice : lien entre la diagonalisation d'une matrice et la transposée de sa comatrice.

Discussion suivant le rang de A .

Exercice 5

E est un espace vectoriel de dimension finie n . Soit $f \in \mathcal{L}(E)$.

Déterminer une condition nécessaire et suffisante pour que : $\text{Ker } f = \text{Im } f$

Commentaire sur cet exercice : utilisation du théorème du rang pour déterminer une CNS pour que le noyau et l'image d'un endomorphisme coïncident.

Exercice 6

Soient $n \in \mathbb{N}^*$, $(\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{R}^n$ et $A \in M_n(\mathbb{R})$ définie par :

$$A = (a_{ij})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq n}} \quad \text{où } a_{ij} = \sin(\alpha_i + \alpha_j)$$

1. Prouver que $\text{rg } A \leq 2$.
2. Calculer le déterminant de A .

Commentaire sur cet exercice : exploitation du rang (faible) d'une matrice pour calculer son déterminant.

Exercice 7

1. Soient E, F et G trois \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimensions finies, $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g \in \mathcal{L}(F, G)$. Démontrer :

$$\text{rg } f + \text{rg } g - \dim F \leq \text{rg}(g \circ f)$$

2. Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimensions finies et $h, k \in \mathcal{L}(E, F)$. Démontrer :

$$|\text{rg } h - \text{rg } k| \leq \text{rg}(h + k) \leq \text{rg } h + \text{rg } k$$

3. Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et $f, g \in \mathcal{L}(E)$ tels que :

$$\begin{cases} f + g \in GL(E) \\ f \circ g = 0 \end{cases}$$

Déterminer $\text{rg } f + \text{rg } g$.

Commentaire sur cet exercice : utilisation de diverses inégalités vérifiées par le rang d'applications linéaires

Exercice 8

E est un e.v.e. de dimension 3.

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ un endomorphisme antisymétrique. (C'est-à-dire : $\forall (x, y) \in E^2, (f(x) | y) = -(x | f(y))$)

1. Démontrer que $\text{Im } f = (\text{Ker } f)^\perp$.
2. Démontrer que f est de rang pair.
3. Démontrer qu'il existe un unique $a \in E$ tel que : $\forall x \in E, f(x) = a \wedge x$.

Commentaire sur cet exercice : utilisation du rang pour caractériser un endomorphisme antisymétrique par un produit vectoriel.

Mini formulaire sur le rang :

E, F et G sont des espaces vectoriels de dimensions finies n, p et q .

Soient $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g \in \mathcal{L}(F, G)$

Propriétés en termes "d'applications linéaires" :

1) $\text{rg } f \leq \inf(\dim E, \dim F)$

2) $\text{rg}(g \circ f) \leq \inf(\text{rg } f, \text{rg } g)$

3) Si f bijective, alors $\text{rg}(g \circ f) = \text{rg } g$

4) Si g bijective, alors $\text{rg}(g \circ f) = \text{rg } f$

5) f bijective $\Leftrightarrow \text{rg } f = n = p$

6) $\text{rg } ({}^t f) = \text{rg } f$

7) $\forall \lambda \in \mathbb{K}^*, \text{rg}(\lambda f) = \text{rg } f$

8) Si p est un projecteur, alors $\text{rg } p = \text{tr } p$

Traduction matricielle :

$\forall A \in M_{n,p}(\mathbb{K}), \text{rg } A \leq \inf(n, p)$

$\forall A \in M_{n,p}(\mathbb{K}), \forall B \in M_{p,q}(\mathbb{K}), \text{rg}(BA) \leq \inf(\text{rg } A, \text{rg } B)$

$\forall A \in GL_n(\mathbb{K}), \forall B \in M_{n,q}(\mathbb{K}), \text{rg}(BA) = \text{rg } B$

$\forall A \in M_{n,p}(\mathbb{K}), \forall B \in GL_p(\mathbb{K}), \text{rg}(BA) = \text{rg } A$

$\forall A \in M_n(\mathbb{K}), A \in GL_n(\mathbb{K}) \Leftrightarrow \text{rg } A = n$

$\forall A \in M_n(\mathbb{K}), \text{rg}({}^t A) = \text{rg } A$

$\forall \lambda \in \mathbb{K}^*, \text{rg}(\lambda A) = \text{rg } A$

$\forall A \in M_n(\mathbb{K}), A^2 = A \Rightarrow \text{rg } A = \text{tr } A$

Exercice 1

On remarque déjà que les deux premières équations ne sont pas liées. (Examiner les coefficients de x et z)

Donc le système est de rang au moins égal à 2.

Le déterminant Δ du système est :

$$\Delta = 2m(2 - m)$$

Donc :

$$m \in \{0 ; 2\} \Leftrightarrow (S) \text{ est de rang } 2$$

$$m \notin \{0 ; 2\} \Leftrightarrow (S) \text{ est de rang } 3$$

$m = 0$

Le système (S) s'écrit :

$$\begin{cases} 2x + y - z = a \\ 3x + y = a + b \\ 3x + y = c \end{cases}$$

• Si $a + b \neq c$ alors $S = \emptyset$

• Si $a + b = c$ alors

$$S = \{(t, c - 3t, c - t - a), t \in \mathbb{R}\}$$

$$S = \mathbb{R}V + C \text{ où } V \begin{pmatrix} 1 \\ -3 \\ -1 \end{pmatrix} \text{ et } C \begin{pmatrix} 0 \\ c \\ c - a \end{pmatrix}$$

dim $S = 1$

$m = 2$

Le système (S) s'écrit :

$$\begin{cases} 2x + y - z = a \\ 3x + 3y = a + b \\ -x - y = c - 2a \end{cases}$$

• Si $a + b \neq -3(c - 2a)$, i.e. $5a - b - 3c \neq 0$ alors $S = \emptyset$

• Si $5a - b - 3c = 0$ alors

$$S = \{(t, c - 2a - t, c - 3a + t), t \in \mathbb{R}\}$$

$$S = \mathbb{R}W + D \text{ où } W \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 1 \end{pmatrix} \text{ et } D \begin{pmatrix} 0 \\ c - 2a \\ c - 3a \end{pmatrix}$$

dim $S = 1$

$m \notin \{0 ; 2\}$

Le rang du système est égal à 3. Il y a un seul triplet solution. (On le calcule en fonction de m avec les méthodes classiques)

Exercice 2

1. Soit $Y \in \text{Im } M$. Alors :

$$\exists X \in M_{3,1}(\mathbb{K}), Y = MX$$

En appliquant M :

$$MY = M^2X = 0$$

Donc :

$$Y \in \text{Ker } M$$

D'où : $\text{Im } M \subset \text{Ker } M$
 En passant aux dimensions : $\text{rg } M \leq \dim \text{Ker } M$
 Et d'après le théorème du rang : $\text{rg } M \leq 3 - \text{rg } M$
 D'où : $\text{rg } M \leq 1$

2. Supposons $M^2 = 0$.

On vient de voir qu'alors $\text{rg } M \leq 1$.

Si $\text{rg } M = 0$, alors $M = 0$ et donc $\text{tr } M = 0$.

Si $\text{rg } M = 1$, alors ses trois colonnes sont proportionnelles. On peut écrire :

$$M = \begin{pmatrix} \lambda_1 c_1 & \lambda_2 c_1 & \lambda_3 c_1 \\ \lambda_1 c_2 & \lambda_2 c_2 & \lambda_3 c_2 \\ \lambda_1 c_3 & \lambda_2 c_3 & \lambda_3 c_3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} c_1 \\ c_2 \\ c_3 \end{pmatrix} (\lambda_1 \quad \lambda_2 \quad \lambda_3) = C {}^t L \text{ où } C = \begin{pmatrix} c_1 \\ c_2 \\ c_3 \end{pmatrix} \text{ et } L = \begin{pmatrix} \lambda_1 \\ \lambda_2 \\ \lambda_3 \end{pmatrix}$$

Or : $0 = M^2 = C {}^t L C {}^t L = C ({}^t L C) {}^t L = C ({}^t C L) {}^t L$

Et comme : ${}^t C L = c_1 \lambda_1 + c_2 \lambda_2 + c_3 \lambda_3 = \text{tr } M$

Il vient : $0 = (\text{tr } M) C {}^t L = (\text{tr } M) M$

Or, $M \neq 0$ (car $\text{rg } M \neq 0$) donc $\text{tr } M = 0$

On a prouvé : $M^2 = 0 \Rightarrow (\text{rg } M \leq 1 \text{ et } \text{tr } M = 0)$

Réciproquement, supposons : $\text{rg } M \leq 1 \text{ et } \text{tr } M = 0$

Alors, le même calcul que ci-dessus montre que :

$$0 = (\text{tr } M) M = M^2 \text{ car } \text{rg } M \leq 1$$

Bilan : $M^2 = 0 \Leftrightarrow (\text{rg } M \leq 1 \text{ et } \text{tr } M = 0)$

3. Application.

Posons $M = A - I_3 = \begin{pmatrix} 2 & -1 & 1 \\ 2 & -1 & 1 \\ -2 & 1 & -1 \end{pmatrix}$

On remarque que $\text{rg } M = 1$ et $\text{tr } M = 0$. Donc $M^2 = 0$.

On a alors : $e^A = e^{I_3 + M}$

Comme M et I_3 commutent : $e^{I_3 + M} = e^{I_3} e^M$

Et comme $M^2 = 0$: $e^M = I_3 + M$

D'où : $e^A = e(I_3 + M) = eA$

Exercice 3

1. $\text{Ker } \varphi = \{(f, g) \in E \times F \text{ tels que } f + g = 0\} = \text{Im } \psi$

De plus ψ est injective, donc induit un isomorphisme sur son image. Donc $\text{Ker } \varphi \cong F \cap G$.

2. En outre, $\text{Im } \varphi = F + G$.

Appliquons le théorème du rang à φ , il vient :

$$\dim(F \times G) = \dim \text{Ker } \varphi + \dim \text{Im } \varphi = \dim(F \cap G) + \dim(F + G).$$

Et comme $\dim(F \times G) = \dim F + \dim G$, on obtient la formule de Grassmann :

$$\dim(F + G) = \dim F + \dim G - \dim(F \cap G)$$

Remarque : autre démonstration (plus difficile à mémoriser)

On sait que $F \cap G$ admet au moins un supplémentaire dans F .

Soit F' un supplémentaire de $F \cap G$ dans F : $F = F' \oplus (F \cap G)$

On a, par conséquent :
$$\dim F' = \dim F - \dim(F \cap G) \tag{1}$$

Montrons que :
$$F + G = F' \oplus G$$

D'une part, comme $F \cap G \subset G$:
$$F + G = F' + (F \cap G) + G = F' + G$$

D'autre part :
$$F' \cap G \stackrel{F' \subset F}{=} F' \cap F \cap G \stackrel{F = F' \oplus (F \cap G)}{=} \{0\}$$

On a donc bien :
$$F + G = F' \oplus G$$

On en déduit :
$$\dim F' = \dim(F + G) - \dim G \tag{2}$$

En combinant (1) et (2), on obtient :

$$\dim(F + G) = \dim F + \dim G - \dim(F \cap G)$$

Idée de la démonstration :
 Considérer un supplémentaire F' de $F \cap G$ dans F .
 Puis vérifier que F' est de dimension "convenable"

Exercice 4

Rappel :
$$\forall A \in M_n(\mathbb{K}), A'(\text{com } A) = {}^t(\text{com } A)A = (\det A)I_n$$

Avec nos notations :
$$AB = BA = (\det A)I_n$$

Supposons donc A diagonalisable.

Distinguons plusieurs cas :

rg $A = n$

Alors, A étant inversible, on a $B = A^{-1}$.

Comme A est diagonalisable :
$$\exists P \in GL_n(\mathbb{K}), \exists D \in D_n(\mathbb{K}), A = PDP^{-1}$$

Or, A est inversible donc $0 \notin \text{Sp}(A)$, donc D est inversible et :

$$B = A^{-1} = PD^{-1}P$$

Ce qui prouve que B est diagonalisable.

rg $A \leq n - 2$

Dans ce cas, tous les déterminants de taille $n - 1$ extraits de A sont nuls. Donc $B = 0$, donc diagonalisable.

rg $A = n - 1$

Dans ce cas, $\det A = 0$ et donc :
$$AB = BA = 0$$

Nous allons montrer que les sous-espaces propres de A sont inclus dans des sous-espaces propres de B .

Soit $\lambda \in \text{Sp}(A)$ et $X \in \text{SEP}(A, \lambda) \setminus \{0\}$

Si $\lambda \neq 0$, alors
$$\lambda BX = B(\lambda X) = B(AX) = (BA)X = 0$$

D'où :
$$BX = 0$$

$$X \in \text{SEP}(B, 0)$$

D'où : $\bigoplus_{\lambda \in \text{Sp}(A) \setminus \{0\}} \text{SEP}(A, \lambda) \subset \text{SEP}(B, 0)$

Si $\lambda = 0$, alors $\text{SEP}(A, 0) = \text{Ker } A$

Or, par hypothèse : $\dim \text{Ker } A = 1$

Soit $X \in \text{SEP}(A, 0) \setminus \{0\}$, alors on peut écrire : $\text{SEP}(A, 0) = \mathbb{K}X$

Or, $AB = 0$ donc $ABX = 0$ d'où : $BX \in \text{Ker } A = \text{SEP}(A, 0) = \mathbb{K}X$

C'est-à-dire : $\exists \mu \in \mathbb{K}, BX = \mu X$

$$X \in \text{SEP}(B, \mu)$$

D'où : $\text{SEP}(A, 0) \subset \text{SEP}(B, \mu) \subset \bigoplus_{\mu \in \text{Sp}(B)} \text{SEP}(B, \mu)$

Finalement : $\bigoplus_{\lambda \in \text{Sp}(A)} \text{SEP}(A, \lambda) \subset \bigoplus_{\mu \in \text{Sp}(B)} \text{SEP}(B, \mu)$

Et comme A diagonalisable : $\mathbb{K}^n \subset \bigoplus_{\mu \in \text{Sp}(B)} \text{SEP}(B, \mu)$

Donc : $\bigoplus_{\mu \in \text{Sp}(B)} \text{SEP}(B, \mu) = \mathbb{K}^n$

Ce qui signifie : B diagonalisable

Exercice 5

Supposons : $\text{Ker } f = \text{Im } f$

Alors, en passant aux dimensions : $\dim \text{Ker } f = \text{rg } f$

Et d'après le théorème du rang : $n - \text{rg } f = \text{rg } f$

$$2 \text{rg } f = n$$

Soit $x \in E$. On a : $f(x) \in \text{Im } f$

Par hypothèse : $f(x) \in \text{Ker } f$

D'où : $f^2(x) = 0$

Donc : $f^2 = 0$.

On a prouvé : $\text{Ker } f = \text{Im } f \Rightarrow (n = 2 \text{rg } f \text{ et } f^2 = 0)$

Réciproquement, supposons : $n = 2 \text{rg } f \text{ et } f^2 = 0$

Alors, d'après le théorème du rang : $\dim \text{Ker } f = \text{rg } f$

Donc : $\text{Ker } f \cong \text{Im } f$

Soit $y \in \text{Im } f$: $\exists x \in E, y = f(x)$

$$f(y) = f^2(x) = 0$$

$$y \in \text{Ker } f$$

Donc $\text{Im } f \subset \text{Ker } f$

Et comme les dimensions sont les mêmes : $\text{Im } f = \text{Ker } f$

Bilan : $\text{Ker } f = \text{Im } f \Leftrightarrow (n = 2 \text{rg } f \text{ et } f^2 = 0)$

Exercice 6

1. Remarquons que : $a_{ij} = \sin \alpha_i \cos \alpha_j + \cos \alpha_i \sin \alpha_j$

Notons, pour $1 \leq j \leq n$, C_j la $j^{\text{ème}}$ colonne de A . On a :

$$C_j = \begin{pmatrix} \sin \alpha_1 \cos \alpha_j + \cos \alpha_1 \sin \alpha_j \\ \vdots \\ \sin \alpha_n \cos \alpha_j + \cos \alpha_n \sin \alpha_j \end{pmatrix} = \cos \alpha_j U + \sin \alpha_j V \quad \text{où } U = \begin{pmatrix} \sin \alpha_1 \\ \vdots \\ \sin \alpha_n \end{pmatrix} \text{ et } V = \begin{pmatrix} \cos \alpha_1 \\ \vdots \\ \cos \alpha_n \end{pmatrix}$$

On a donc : $\text{Vect}((C_j)_{1 \leq j \leq n}) \subset \text{Vect}(U, V)$

Donc : $\text{rg } A \leq 2$

2. Donc si $n \geq 3$, alors A est non inversible donc $\det A = 0$.

Si $n = 2$, alors

$$\det A = \begin{vmatrix} \sin(2\alpha_1) & \sin(\alpha_1 + \alpha_2) \\ \sin(\alpha_1 + \alpha_2) & \sin(2\alpha_2) \end{vmatrix} = \sin(2\alpha_1)\sin(2\alpha_2) - \sin^2(\alpha_1 + \alpha_2) = -\sin^2(\alpha_1 - \alpha_2)$$

Si $n = 1$, alors $\det A = \sin(2\alpha_1)$

Exercice 7

1. $\text{rg}(g \circ f) = \dim(\text{Im}(g \circ f)) = \dim(\text{Im}(g|_{\text{Im}(f)})) = \text{rg}(g|_{\text{Im}(f)}) = \dim(\text{Im}(f)) - \dim(\text{Ker}(g|_{\text{Im}(f)}))$

Or, $\text{Ker}(g|_{\text{Im}(f)}) = \text{Ker } g \cap \text{Im } f$

Donc : $\text{rg}(g \circ f) = \text{rg } f - \dim(\text{Ker } g \cap \text{Im } f)$

Or, $\text{Ker } g \cap \text{Im } f \subset \text{Ker } g$

Donc : $\text{rg}(g \circ f) \geq \text{rg } f - \dim(\text{Ker } g)$

$$\text{rg}(g \circ f) \geq \text{rg } f + \text{rg } g - \dim F$$

2. Remarquons que : $\text{Im}(h + k) \subset \text{Im } h + \text{Im } k$

En conséquence :

$$\text{rg}(h + k) \leq \dim(\text{Im } h + \text{Im } k) \leq \dim(\text{Im } h) + \dim(\text{Im } k)$$

$$\text{rg}(h + k) \leq \text{rg } h + \text{rg } k$$

En appliquant cette inégalité :

$$\text{rg } h = \text{rg}(h + k - k) \leq \text{rg}(h + k) + \text{rg}(-k) \leq \text{rg}(h + k) + \text{rg } k$$

Donc : $\text{rg } h - \text{rg } k \leq \text{rg}(h + k)$

De même : $\text{rg } k - \text{rg } h \leq \text{rg}(h + k)$

D'où : $|\text{rg } h - \text{rg } k| \leq \text{rg}(h + k)$

3. D'après 1. $\text{rg } f + \text{rg } g - \dim E \leq \text{rg}(g \circ f) \leq 0$

$$\text{rg } f + \text{rg } g \leq \dim E$$

D'après 2., comme $f + g \in GL(E)$:

$$\dim E = \text{rg}(f + g) \leq \text{rg } f + \text{rg } g$$

Bilan : $\text{rg } f + \text{rg } g = \dim E$

Exercice 8

Existence

Soit A la matrice de f dans une base orthonormée de E .

A est donc antisymétrique : $A = -{}^tA$

On a donc : $\det(A) = \det(-{}^tA) = (-1)^3 \det({}^tA) = -\det(A)$

Donc : $\det(A) = 0$

A , et donc f n'est en conséquence pas inversible d'où :

$$\text{Ker } f \neq \{0\}$$

Si $f = 0$, alors $a = 0$ convient.

Supposons désormais $f \neq 0$. Alors $\text{Ker } f$ est de dimension 1 ou 2.

On a donc : $\text{rg } f = 2$ ou 1

Nous allons montrer que $\text{rg } f = 2$.

Montrons tout d'abord que $\text{Im } f = (\text{Ker } f)^\perp$.

Soient x et y dans E .

On a : $x \in \text{Ker } f \Rightarrow f(x) = 0 \Rightarrow (f(x) | y) = -(x | f(y)) = 0$

D'où : $\text{Im } f \perp \text{Ker } f$

En conséquence : $\text{Im } f \subset (\text{Ker } f)^\perp$

Or, d'après le théorème du rang : $\dim \text{Im } f = 3 - \dim \text{Ker } f$

En outre : $\dim (\text{Ker } f)^\perp = 3 - \dim \text{Ker } f$

D'où : $\text{Im } f = (\text{Ker } f)^\perp$

D'autre part, il est clair que $\text{Im } f$ est stable par f , donc l'endomorphisme g induit par f sur $\text{Im } f$ est toujours antisymétrique (pour le produit scalaire induit).

Si $\text{Im } f$ est de dimension 1 alors il existe $u \in E$, non nul, tel que $\text{Im } f = \mathbb{R}u$.

Donc : $g(u) = ku$ avec $k \in \mathbb{R}$

Et comme g est antisymétrique : $(u | g(u)) = -(g(u) | u)$

$$k \|u\|^2 = -k \|u\|^2$$

Et comme u est non nul : $k = 0$

Donc f serait nulle sur $\text{Im } f$.

Or, on a vu que $\text{Im } f = (\text{Ker } f)^\perp$ donc $E = \text{Ker } f \oplus \text{Im } f$

Donc f serait nulle sur E , absurde.

On en déduit : $\text{rg } f = 2$ et $\dim \text{Ker } f = 1$.

Soient (i, j) une base orthonormée de $\text{Im } f$ et k tel que (i, j, k) soit une base orthonormée directe de E .

Comme f est antisymétrique, la matrice de f dans la base (i, j, k) est de la forme :

$$\begin{pmatrix} 0 & -\alpha & 0 \\ \alpha & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

On calcule alors : $\alpha k \wedge i = \alpha j = f(i)$

$$\alpha k \wedge j = -\alpha i = f(j)$$

$$\alpha k \wedge k = 0 = f(k)$$

Posons $a = \alpha k$. Par coïncidence sur une base de f et $x \mapsto \alpha k \wedge x$, on déduit :

$$\forall x \in E, f(x) = a \wedge x$$

Unicité :

Supposons :

$$\forall x \in E, f(x) = a \wedge x = b \wedge x$$

En particulier pour $x = a$:

$$0 = b \wedge a$$

Donc a et b sont liés :

$$b = \lambda a, \lambda \in \mathbb{R}$$

Alors :

$$\forall x \in E, f(x) = a \wedge x = \lambda a \wedge x$$

En particulier pour un x tel que $a \wedge x \neq 0$, on obtient : $\lambda = 1$

D'où :

$$b = a$$